

Au tour de la discipline d'être disciplinée ? - 1/1

**La discipline dans les écoles secondaires amène parfois le renvoi d'un élève. Récemment, un élève a été expulsé car une étudiante a rapporté à la directrice que l'élève avait dit des propos disgracieux sur elle...
Abus de pouvoir ?**

La discipline est absolument essentiel dans tout système ne se voulant pas anarchique. Mais dans quelle mesure doit-elle être utilisée ? Même si vous avez un comportement exemplaire et que vous étudiez dans une école permissive, vous vous rendrez compte que la discipline nous rejoint tous en tant qu'élève. Récemment, j'ai été troublé d'entendre par une connaissance qu'un élève avait été expulsé de son école car il avait malencontreusement dit des propos disgracieux envers l'un de ses proviseurs et que celui-ci en avait été informé. Je n'ai pas connaissance de tous les éléments de l'affaire, par exemple si celui-ci avait des antécédents. Tout de moins, nous pouvons nous poser de sérieuses questions. Le choix des représailles a un impact important dans la vie de l'étudiant et pour tous les autres élèves de l'école (me poussant à écrire cet article). C'est justement pourquoi il doit être pris en mesure avec le déli. Ceux qui prennent ces décisions doivent dans le cas présent faire avec deux valeurs complètement différentes de notre société ; la libre expression ou l'atteinte du respect de l'autrui (qui par le fait même est l'autorité). Le renvoi, qui selon moi est la punition de dernier recours, serait-elle la bonne décision dans un cas comme celui-ci ? Après réflexion, cette expulsion me semble quelque peu explicite même si elle corrobore avec les principes de l'établissement. Je ne sais pas si la décision fut prise par un seul membre de la direction mais nous pourrions prendre exemple du système judiciaire. Dans notre société, chaque personne accusée de crime majeur passe par un tribunal, où elle peut choisir entre juge et jury. Le jury me semble démocratique, exigeant la décision de plusieurs personnes toutes ayant des pensées fondamentales différentes. Ne devrait-on pas dans les cas extrêmes, demander l'opinion d'un ensemble de personne (adultes bien entendu) ayant différentes idéologies ? Celles-ci ne pourraient-elles pas arriver à un consensus équitable, qui sûrement plairaient à la majorité des élèves et de leurs parents ?